

Paris, le 29 janvier 2015

## **ENCORE une lettre ouverte au directeur...**

A la DILA, les semaines se suivent et se ressemblent.

Encore des décisions prises sans concertation avec les syndicats !

Mercredi 21 janvier, s'est tenu une réunion quai Voltaire sur la politique éditoriale des périodiques de la marque « Documentation française » rassemblant les éditeurs, les responsables du département de l'édition ainsi que les organisations syndicales DILA. Fâcheuse tendance, ni la direction, ni les syndicats de la SACIJO n'ont été conviés ou même informés au préalable.

Face aux enjeux importants annoncés par le directeur de la DILA, nous réitérons notre volonté d'être associés et consultés aux différentes étapes pour maintenir les relations partenariales jusque-là en vigueur.

Nos salariés ne comprennent pas que leur organisation syndicale ne soit pas sollicitée avant des réunions de présentation officielle.

Malgré les préconisations du Secrétaire général du Gouvernement et notre lettre ouverte du 16 décembre 2014, le directeur de la DILA s'entête à ne pas respecter les représentants de la SACIJO et prend, ainsi, la lourde responsabilité de mettre en péril un dialogue social que nous souhaitons constructif.

L'absence de réponse à notre lettre et les récentes annonces confirment nos inquiétudes sur les évolutions de la DILA et sur l'absence d'un dialogue constructif avec les représentants des salariés.

A l'instar de la politique d'austérité appliquée par le Gouvernement, la DILA continue d'imposer comme seule logique une réduction de ses moyens à travers sa masse salariale, entraînant son incapacité à assurer ses missions de service public.

Tous les documents stratégiques n'auront de sens qu'après débats avec les instances représentatives. Les défauts de communication ne peuvent que développer pour les salariés des sentiments anxiogènes, une perte de confiance en l'avenir et la multiplication des risques psycho-sociaux.

Historiquement, le dialogue entre les directions et les organisations syndicales a toujours permis d'aboutir à la signature d'accords garantissant des perspectives d'avenir aux salariés.

Nous sommes perplexes sur votre réelle volonté à mener des négociations constructives et d'apporter des réponses concrètes aux questions posées depuis de nombreux mois. Les salariés de la SACIJO ne seront pas la variable d'ajustement de la réduction budgétaire programmée et imposée par Bercy.

Toutes ces provocations alimentent la possibilité d'un conflit ouvert, dont vous porterez, monsieur le directeur, l'entière responsabilité.

Nous attendons un changement radical de méthode et des engagements précis sur les investissements, la charge de travail et l'avenir professionnel de nos mandants.